

Discours d'ouverture

Valentine, une étudiante italienne de première année, a transmis les salutations de tous les étudiants aux personnes présentes lors de l'inauguration de la nouvelle année académique 2017-2018 de l'Institut universitaire Sophia.

« Sophia n'est pas seulement un endroit où l'on acquiert un diplôme, c'est beaucoup plus. C'est un don qui nous est offert pour nous connaître nous-mêmes et pour grandir, en tout premier lieu.

Lorsqu'on arrive ici, on nous demande ce qui nous a amené à Sophia ; à écouter nos différentes expériences, il nous semble qu'une volonté plus grande nous ait choisis – ici et aujourd'hui – pour nous impliquer dans cette vie.

Nombre de mes compagnons, avant de connaître Sophia, avaient dans le cœur des émotions et des désirs tellement forts qu'ils cherchaient quelque chose qui corresponde concrètement à un appel aussi intense. Nous faisons tous l'expérience du rêve qui illumine notre vie, qui nous fait briller les yeux et nous encourage à croire en certaines choses dont nous n'aurions même pas les éléments pour y arriver. Voilà pourquoi nous sommes allés au-delà de la peur en laissant la vie que nous faisons à l'autre bout du monde pour venir ici et recommencer.

Ce n'était pas simple de tout quitter, le travail, la famille, les personnes qui nous sont chères et les amis, pour un monde que nous ne connaissions pas. Les sacrifices que nous avons faits pour être ici aujourd'hui ne sont pas des moindres mais cela en vaut la peine.

Un des défis les plus importants que Sophia place devant nous est de grandir, personnellement et tous ensemble. Grandir signifie surtout, reconnaître ses propres limites : concrètement, il s'agit de démonter toutes ces convictions personnelles qui nous empêchent d'accepter des points de vue différents des nôtres.

Mais ce n'est pas facile de mettre de côté tout ce que nous avons construit précédemment pour faire place à la nouveauté, à l'inconnu, à l'étranger : tout ce qui fait peur pour le seul fait d'être inconnu.

Ce fut un parcours douloureux pour quelques-uns d'entre nous ; dans les moments de crise, surtout, de nombreuses questions ont surgi : qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? A quoi suis-je appelé à faire ? Chaque jour, accomplir ce pas dans l'obscurité, nous coûte et c'est justement parce que cela coûte que c'est si important et donne une plus-value à notre vie.

Maintenant à mon tour d'offrir mon expérience personnelle. Je vous avoue qu'ici à Sophia, j'ai déjà expérimenté l'affrontement avec mes limites en me rapportant avec les autres, alors ma réaction fut de me renfermer sur moi-même et d'éviter une nouvelle rencontre. Mais comme cela arrive à tout le monde ici, cette situation n'est pas tenable. La vie avec les autres nous ramène à la rencontre, à ce rapport de connaissance réciproque. Et donc lorsque l'on vit ensemble on apprend à reconnaître l'autre à partir des petites choses, alors on ne peut plus cacher très longtemps ce qui ne va pas. C'est le partage avec l'autre qui m'amène à m'ouvrir et à me libérer du poids que je porte en moi et grâce à cela je peux recommencer.

En vivant cette dynamique d'amour réciproque j'ai compris qu'ici nous faisons l'expérience d'un autre genre de relation : en dehors de toute comparaison entre ce que j'ai donné et ce que j'ai reçu, à la base de tout se trouve un désir commun de nous aimer.

Donc ce qui compte n'est pas tellement ce que tu as à donner, parce qu'il arrive qu'on n'ait rien à donner. Mais ce qui compte est l'intention de vouloir donner quelque chose, parce que, comme l'a dit notre fondatrice, Chiara Lubich : « le désir d'aimer est déjà amour ».

En ce lieu, à Sophia, nous avons trouvé un trésor que les étudiants avant nous ont construit durant ces 10 ans par leur engagement à collaborer les uns avec les autres et à croire en un projet qui ne peut s'édifier qu'ensemble. L'originalité de Sophia se trouve dans le fait d'être des acteurs de ce projet, pour nous valoriser nous-mêmes et valoriser celui qui est à côté de nous. Nous pouvons le faire si nous croyons en nous et dans nos capacités. C'est uniquement comme cela que nous pouvons changer quelque chose en nous-mêmes et dans le monde extérieur.

La réalité à laquelle nous rêvons, nous la construisons avant tout dans notre quotidienneté. Ce que nous semons aujourd'hui ici portera son fruit lorsque nous finirons ce chemin. Ce que nous sommes est important pour faire croître Sophia et lui donner un nouveau visage pour celui qui viendra après nous.

Mon souhait pour les étudiants de Sophia est celui de se laisser toucher par cet amour qui circule et cheminer ensemble. Nous ferons face à des tas d'événements, ce ne sera pas facile ; il faudra accueillir les défis, reconnaître nos points forts et nos faiblesses pour les transformer en courage. Voilà la base pour construire notre personne entièrement et qui nous permettra de vivre avec joie notre présent et notre futur. »